

## SEANCE 2 / LE CINEMA COLLECTIF

### A L'ABOMINABLE À LA COURNEUVE

Le 17/12/2015

**Présents** : Guillaume Duchêne, médiathèque de Villepinte ; Agnès Ravet et Florence Gallosi bibliothèques d'Aulnay-sous-Bois ; Guénaëlle Slanoski et Isabelle Nicolas de la médiathèque de Bagnolet ; Michelle Brié de la médiathèque de Drancy ; Mohamed Ghandour, Gilles Césaire, Djamil Benzaoui, médiathèque de La Courneuve ; Catherine Bateau et Brigitte Jérôme de la médiathèque de Noisy-le-Grand, Zahra Iarichène des bibliothèques de Bobigny ; Anne Huet du Cin'hoche à Bagnolet

Pauline Maître et Eloïse Guénéguès pour l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis

Merci à l'équipe de L'Abominable de nous avoir reçu et particulièrement à Jérémy Gravayat et Nathalie Nambot et Nicolas Rey et Julia Gouin

#### **L'Abominable : laboratoire cinématographique partagé.**

Jérémy Gravayat, porteur du projet de film ATLAS (que nous évoquerons plus loin) et Nathalie Nambot, réalisatrice nous présentent le projet de L'Abominable et nous proposent une petite remise en contexte historique.

Le cinéma expérimental est diffusé essentiellement en festival et ne bénéficie pas de diffusion en salle avec visa d'exploitation, il ne s'agit pas d'une volonté de ceux qui le font mais ce champ s'avère insaisissable.

Dans les années 90 il existe un mouvement vers le cinéma expérimental qui réunit des artistes plasticiens, cinéastes. La démarche suit en fait une volonté de retourner vers la matière cinématographique. Chaque cinéaste redevient son propre technicien ce qui va à l'encontre du cinéma industriel et cela d'autant plus depuis le passage de l'argentique au numérique. Les jeunes générations notamment qui n'ont pas eu l'habitude de fréquenter visuellement la pellicule découvrent un autre champ sensible du cinéma. Le rapport au temps devient différent, on fait plus attention à l'image qui va être faite, elle devient plus précieuse parce qu'il est plus difficile (et plus cher) de la jeter, de la couper. On se met à penser à elle, qu'on va révéler, qui n'apparaît pas tout de suite qu'on ne va pas consommer immédiatement.

Attention toutefois le support ne fait pas l'expérimental en soi, en tous les cas ce n'est pas une chose que le cinéaste projette a priori sur son film mais la chimie, la marge d'erreur, la fragilité fait que cela devient de l'ordre de l'expérience.

Si des ateliers comme celui de l'Abominable n'avaient pas existé on aurait laissé disparaître ce patrimoine : les machines, les professions, le savoir faire.

#### **Le L'Abominable**

Depuis 1996, cet atelier met à disposition de cinéastes et de plasticiens les outils qui permettent de travailler les supports du cinéma argentique : super-8, 16 mm et 35 mm. Sont produits des films d'une grande diversité, des performances cinématographiques «live» ou des installations utilisant le support film. L'ampleur de ce qui s'y réalise et la spécificité des pratiques font de

L'Abominable un lieu de création original et un conservatoire vivant des techniques cinématographiques.

Le lieu fonctionne comme un atelier collectif où les machines qui servent à la fabrication des films sont mutualisées : un cinéaste peut y développer, réaliser des trucages et des changements de format, faire du montage, travailler le son ou tirer des copies. Ceux qui ont une connaissance des instruments forment ceux qui débutent. Après cet accompagnement, chacun devient autonome dans la réalisation de ses travaux et explore lui-même les possibilités techniques.

### **Site du L'Abominable :**

<http://www.l-abominable.org/>

**Il est possible de programmer des films fabriqués au L'Abo, disponibles en location.**

**Catalogue :**

[http://www.l-abominable.org/?page\\_id=83](http://www.l-abominable.org/?page_id=83)

Visionnement possible au L'Abo sur rdv. Une salle de projection y sera d'ailleurs prochainement inaugurée

.....  
**Jérémy GRAVAYAT : Le projet ATLAS : *Images passées, actuelles, assemblées, traces manifestes, persistantes, construites, détruites, aux périphéries.***

Le bidonville de La Campa, qui fut l'un des plus grands de la région parisienne, était établi à La Courneuve, entre 1950 et 1970. Y vivaient Portugais et Espagnols, Yougoslaves et Maghrébins, Gitans, Tziganes et Gens du Voyage, ouvriers travaillant à l'édification des banlieues françaises. De nos jours, s'y déploient les arbres du Parc Départemental, espace menacé par les projets urbains du Grand Paris.

Depuis 25 ans, des milliers de personnes vivent toujours en bidonville. L'année dernière, sur le territoire de La Courneuve, une dizaine ont été détruits par les autorités. Une nuit, des maisons ont brûlé entre les arbres, là où se tenaient les baraques de La Campa, cinquante ans plus tôt. Ce film *Planches, clous, marteaux* est un premier fragment d'un projet au long cours sur l'histoire de l'habitat social et précaire en Seine-Saint-Denis, mené en collaboration avec des habitants de La Courneuve. Ces enquêtes, récits oraux, images et documents d'archives, ont été rassemblés dans un livre-journal gratuit d'une centaine de pages : Atlas –

Histoires de l'Habiter. Ce projet est réalisé avec Yann Chevalier et le soutien de l'équipe du L'Abominable.

atlas@l-abominable.org

[http://www.derives.tv/IMG/article\\_PDF/article\\_a1177.pdf](http://www.derives.tv/IMG/article_PDF/article_a1177.pdf)

### 3 Films visionnés au L'Abo le 17 décembre :

*Planches, clous, marteaux* de Jérémy GRAVAYAT :

On peut visionner des films de Jérémy Gravayat, dont celui-ci, ici : projet ATLAS.

<http://www.derives.tv/Gravayat>

.....

*Retour à la rue d'Eole* de Maria Kourkouta

Film acheté par le département du 93 : disponible gratuitement dans toutes structures du département en support numérique.

Disponible en support 16 mm à Light Cone : 80 euros.

Des photogrammes et les textes de la voix off :

<http://derives.tv/Retour-a-la-rue-d-Eole>

Certains autres films de Maria Kourkouta ici :

[www.derives.tv/kourkouta](http://www.derives.tv/kourkouta)

.....

**Como crece la sombra cuando el sol declina** de Camilo Restrepo. Film colombien :

Location : <http://www.cjcinema.org/pages/fiche.php?film=2185>

.....

### En écho :

Soufiane ADEL, cinéaste en résidence accueilli cette année par Cinémas93.

Il conduit entre autres un atelier avec Jérémy Gravayat au Collège Romain Rolland à Tremblay-en-France :

Atelier *Récits de vie #2* encadré par Soufiane Adel et Jérémy Gravayat - à destination d'une classe 3<sup>ème</sup>.

Résidence : ici :

<http://www.cinemas93.org/page/residence-soufiane-adel>

Film de Soufiane Adel et Angela Terrail tourné en pellicule :

*Sur la tête de Bertha Boxcar* de Soufiane Adel et Angela Terrail

ici :

<http://derives.tv/Sur-la-tete-de-Bertha-Boxcar>

.....

A la médiathèque de Noisy le Grand :

Carte blanche à l'ETNA samedi 21 mai 2016, l'autre association de cinéastes indépendants du 93, basée à Montreuil.

Cette association accueille des cinéastes indépendants qui souhaitent travailler leur film sur ce lieu avec les équipements et les conseils d'autres cinéastes.

L'ETNA propose des stages le week-end pour apprendre à filmer en super8 et en 16mm, accessibles aux débutants. Ainsi que des ateliers de développement.

Chaque premier samedi du mois, l'ETNA organise une projection de films : tout public non adhérent bienvenu.

Informations sur le site : <http://www.etna-cinema.net/>